

CHARLES X, Roi de France.



Événements

- Lussac-les-Châteaux
Musée de Préhistoire
- Laon
Musée d'Art et d'Archéologie
- Louvres
Musée d'Archéologie
- Paris
Musée du Louvre
- Rennes
Musée des Beaux-arts
- Ajaccio
Palais Fesch-musée
des Beaux-arts
- Paris
Musée de
la Franc-maçonnerie
- Paris
Musée d'Orsay
- Épinal
Musée de l'Image
- Avignon
Musée Calvet
- Bordeaux
Musée des Arts décoratifs

LUSSAC-LES-CHÂTEAUX (Vienne), musée de Préhistoire

Un nouveau musée au cœur d'un pôle culturel



1. Entrée de La Sabline. Lussac-les-Châteaux. Musée de Préhistoire.

Le musée de Préhistoire de Lussac-les-Châteaux a obtenu l'appellation « Musée de France » en janvier 2006. Après plusieurs années de travaux, il est à nouveau accessible au public depuis le 2 juin 2010 au sein de la Sabline (fig. 1), un ensemble culturel comprenant, dans un même bâtiment, le musée, une médiathèque et une Maison des Jeunes et de la Culture. Espace, parcours, muséographie et scénographie ont été entièrement repensés et revisités. Les visiteurs sont invités à découvrir désormais, en plus du nouveau musée, un parcours extérieur, jalonné de totems explicatifs, vers les sites préhistoriques les plus proches.

Bref rappel historique

Ce musée, créé en 1982 à l'initiative de passionnés de Préhistoire et d'histoire locale, est devenu municipal en 1996. Installé à l'origine dans une demeure de la Renaissance, sa présentation désuète et son accessibilité limitée par la configuration architecturale des lieux ont engagé la commune à lancer sa rénovation en 2001, dans le cadre d'un projet visant à rassembler, dans un même lieu, plusieurs entités à caractère culturel. L'objectif, outre la valorisation du patrimoine préhistorique, était de mettre à la disposition de la population une offre culturelle riche¹ et de mutualiser les moyens afin d'opérer des économies d'échelle. Après plusieurs années d'études et de chantiers, le musée est donc de nouveau accessible au sein de cet ensemble architectural alliant bâti ancien et architecture contemporaine, que l'on doit à l'architecte niortais Hervé Beaudouin, membre de l'Académie de l'Architecture, associé pour le musée à l'équipe des scénographes de Ducks Scéno.

Les collections archéologiques

Le musée possède de riches collections issues des fouilles archéologiques effectuées principalement dans des grottes ou des abris sous roche du Lussacois. Plus d'une douzaine de sites préhistoriques datant du Paléolithique moyen et supérieur (200 000-10 000 avant nos jours) ont en effet été découverts à Lussac ou dans ses environs proches depuis la fin du XIX^e siècle. Le mobilier archéologique mis au jour dans ces sites est aujourd'hui, pour partie, conservé au musée de Lussac-les-Châteaux. Ces collections sont constituées de milliers de pièces : restes de faune, outils et armatures en silex, objets en os et en bois animal, éléments de parure et œuvres d'art mobilier gravées sur matières osseuses et sur pierre.

Les œuvres d'art gravées, découvertes notamment dans les contextes magdaléniens (17 000-12 000 ans avant nos jours) de la célèbre grotte de La Marche (commune de Lussac-les-Châteaux) datant d'environ 14 000 ans et de celle des Fadets (commune de Lussac-les-Châteaux) datant d'environ 15 000 ans, ou encore dans les contextes magdaléniens et aziliens de la grotte du Bois-Ragot à Gouex, datant de 13 000 à 10 000 ans avant nos jours, sont les objets phares des collections. De petites, moyennes ou grandes dimensions, elles ont été découvertes par milliers dans la seule grotte de La Marche. Gravées de motifs géométriques, d'animaux (fig. 2), mais aussi et surtout de figurations humaines traitées de façon réaliste, ces pièces sont exceptionnelles. Par leur quantité et leur qualité, ces œuvres d'art gravées sur mobilier caractérisent la spécificité de l'art préhistorique de Lussac-les-Châteaux à la période magdalénienne. Une place et une valorisation particulières leur sont donc accordées dans le nouvel établissement.



2. Deux têtes de chevaux. Magdalénien. Os gravé. H. 0,01; L. 0,02. P. 0,002. Inv. en cours. Lussac-les-Châteaux. Musée de Préhistoire.

Les expositions permanentes

Ce nouveau musée de Préhistoire, à l'architecture spacieuse et aérée, présente 360 m² d'expositions permanentes mettant en valeur la richesse de ses collections. Il offre au public la possibilité de prendre la mesure des découvertes locales de façon scientifique, mais sous une forme attractive, grâce à une muséographie et une scénographie contemporaines. Les objets sont présentés



3. Espace « L'homme et son environnement ». Lussac-les-Châteaux. Musée de Préhistoire.



4. Espace consacré aux sites lussacois avec, à gauche et au fond, des vitrines totems. Lussac-les-Châteaux. Musée de Préhistoire.

dans des mobiliers diversifiés, vitrines cloches, vitrines totems, vitrines murales. Le parcours en boucle est ponctué de mobiliers interactifs complétant le discours qui se déroule sur les murs comme une frise chronologique : manipulations d'objets expérimentaux, maquettes, moulages tactiles, loupes intégrées dans les vitrines, audiovisuels, photographies, relevés et dessins illustrés... Pensées et imaginées pour satisfaire le visiteur dans l'approche et l'acquisition des connaissances, les expositions permanentes

ont également été conçues pour présenter les objets dans des conditions de conservation optimales : lumière froide, vitrines à éclairage commandé par détecteur de présence...

Le visiteur traverse cinq espaces où présentation chronologique et présentation thématique sont intimement liées pour aborder la préhistoire locale, en particulier l'art paléolithique. Le premier espace est consacré aux découvreurs et découvertes. Il permet l'approche du contexte historique et archéologique des



5. Espace « La vie des hommes du Bois-Ragot » : vitrines consacrées au vêtement et à la parure. Lussac-les-Châteaux. Musée de Préhistoire.

découvertes faites à Lussac-les-Châteaux et dans ses environs et invite à découvrir les traces laissées par nos ancêtres, et les moyens humains et matériels dont nous disposons aujourd'hui pour les interpréter, afin de mieux connaître leur vie quotidienne. Le deuxième espace aborde la place de l'homme dans son contexte environnemental et climatique au Paléolithique (fig. 3). Après ces présentations générales, le troisième espace, agencé autour d'une maquette localisant les sites, montre les traces laissées par les hommes préhistoriques dans les principaux lieux d'occupation repérés. Il permet en outre de découvrir sept sites préhistoriques appartenant à différentes cultures s'échelonnant des environs de 60 000 à 10 000 ans avant nos jours. À chaque site correspond une vitrine totem (fig. 4) présentant une sélection d'objets caractéristiques de la période et un texte explicatif complété par des photographies et des relevés. Le quatrième espace offre une vision de la vie des hommes dans la grotte du Bois-Ragot à Gouex aux époques magdalénienne et azilienne, soit entre 13 000 et 10 000 ans avant nos jours. À travers cet exemple bien documenté par une fouille rigoureuse et des études récentes, sont abordées les questions liées au nomadisme et aux activités quotidiennes des Magdaléniens et des Aziliens. Leurs pratiques de la chasse et de la pêche, leurs façons de se nourrir, de se vêtir et de se parer (fig. 5), de fabriquer des objets et de créer sont développées séparément. Enfin, le dernier espace est consacré à la création artistique au Paléolithique, en particulier à l'art de la gravure. Après une présentation de l'art régional, le visiteur découvre l'art de la parure, l'art de la gravure sur matières osseuses, puis l'art de la gravure sur pierre, qui est la spécificité et la particularité des sites lussacois.

Galets, et surtout pierres calcaires, de dimensions variables, ont été privilégiés comme supports de gravure par les hommes de Lussac. Les Magdaléniens des grottes de la Marche et des Fadets ont été particulièrement féconds. Le déchiffrement et la lecture des gravures est difficile car la plupart sont fines, superposées et enchevêtrées, certaines restant d'ailleurs indéchiffrées. D'autres révèlent des motifs non figuratifs, des figures géométriques, des animaux et, ce qui est exceptionnel, des représentations humaines

traitées de façon réaliste. Ces dernières sont une spécificité du Magdalénien moyen régional (15 000-14 000 ans avant nos jours). Hommes, femmes et parfois enfants ont été gravés sur les pierres. Le réalisme des figures témoigne d'une véritable volonté de représenter l'individu par portrait ou caricature, même s'il est parfois difficile, en l'absence de barbe ou d'attribut, de déterminer le sexe. Seules les figurations de femmes enceintes semblent désigner un état physiologique. Individualisés et parfois groupés, ces humains sont représentés en pied, assis ou debout, ou en portrait, et, à une exception près, de face. Des détails vestimentaires, de coiffure ou de parure les caractérisent. Des audiovisuels complètent la présentation de ces œuvres d'art en dévoilant la technique de la gravure sur pierre et les portraits des hommes préhistoriques.

Outre les collections permanentes, le musée propose aux visiteurs, grâce à un plan imprimé au verso du billet d'entrée, un parcours extérieur vers les sites préhistoriques les plus proches du musée, devant lesquels sont installés des totems explicatifs. Les promeneurs ne peuvent pas pénétrer seuls dans les cavités, mais ils ont la possibilité de les observer de l'extérieur et de découvrir leur environnement. La visite des grottes est toutefois possible lors de visites commentées, organisées régulièrement par le musée.

Le nouveau musée de Préhistoire retrace ainsi la vie des hommes dans le Lussacois au Paléolithique en abordant leur environnement, leur mode de vie, leurs savoir-faire technique et surtout artistique. Il sera désormais un maillon incontournable pour qui veut découvrir la Préhistoire en Poitou-Charentes.

Florence BOUGNOTEAU

1 Le musée propose par exemple un programme d'activités diversifiées, expositions, visites commentées, animations démonstrations de techniques préhistoriques..., aux différents publics. Des ateliers autour de la chasse, de la pêche, du vêtement ou encore de l'art de la gravure sont organisés en direction du jeune public. Le musée permet aussi d'accueillir les chercheurs qui souhaiteraient travailler sur les collections qui y sont conservées. Une salle attenante aux réserves leur est notamment dédiée.